

Servette aura sa SA. Avec les Pishyar au pouvoir!

FOOTBALL | 00h00 Après plus de trois heures de séance, les choses se sont décantées. Le projet de la famille Pishyar, avec de nouvelles assurances, a séduit le comité. Finalisation définitive attendue dans moins de dix jours.

© Georges Cabrera | Assemblée générale extraordinaire de Servette. Me Morand, suivi par Majid Pishyar, le futur patron potentiel.



Avec Servette, les vérités d'un jour ne sont pas celles du lendemain. Pour preuve, cette assemblée générale extraordinaire qui a eu lieu hier matin, dans une loge du Stade de Genève.

Au départ? Deux clans. Celui représenté par Francisco Vinas, président de l'Association du club. Et celui de la famille Pishyar, Majid et Amin, père et fils, qui ont exprimé leur volonté de donner un nouvel élan à Servette. Deux manières de voir le futur grenat...

A l'arrivée? Un rebondissement, un de plus dans la longue histoire servettienne. Le projet des Pishyar a retenu toute l'attention du comité et, alors que Francisco Vinas avait, dans un premier temps, annoncé sa réticence, ce sont bel et bien Majid et Amin Pishyar qui pourraient très bientôt se retrouver à la tête d'une SA qui dirigera l'équipe professionnelle.

Passation de pouvoir

L'avocat de l'Association, Me Jean-Pierre Morand, le seul autorisé à s'exprimer après la séance, résume la situation après plus de trois heures de discussions. «La famille Pishyar a répondu aux attentes de l'Association en apportant des assurances quant à son futur engagement. Il a été décidé qu'une SA serait créée. Je crois que l'on prend le chemin d'une passation de pouvoir...»

Voilà pour ce qui concerne la première équipe. Reste toutefois un dernier détail à régler: le véritable rôle de l'Association après la création de la SA.

Plus précisément, il s'agirait en fait de savoir laquelle des deux entités aurait la gestion du centre de formation. On devine que Francisco Vinas souhaiterait conserver ce secteur sous la direction de l'Association. Et on se doute que les Pishyar, qui veulent développer une «académie» professionnalisée, aimeraient pouvoir la gérer via la SA, comme pour l'équipe pro.

Une SA avec quatre millions

A noter que cette SA aurait un capital-actions de 4 millions de francs, dont une énorme partie serait injectée par les Pishyar, la chose est acquise.

Selon le bref communiqué, il est précisé que Me Morand a pour mission de définir «le rôle de l'Association dans le cadre de l'organisation future. Mandat a été donné par l'Association à Me Morand de rechercher une solution avec la famille Pishyar dans un délai d'une dizaine de jours.»

Il est vrai que le temps presse. Les Grenat se sont déjà remis à l'entraînement et multiplient actuellement les matches amicaux. Dans le projet des Pishyar, la ferme volonté de hisser Servette en Super League passe par des renforts de choix. Qu'il faut concrétiser au plus vite.

Les Pishyar ont déjà noué des contacts avec plusieurs joueurs. Il se murmure ainsi que Pascal Zuberbühler pourrait être sur la liste. Patrick Müller figurerait sur la même liste que cela ne serait pas forcément une surprise. On sait aussi que Gérard Castella a été approché pour diriger l'équipe. Ce qui suppose de trouver aussi un arrangement avec Jean-Michel Aeby (adjoint?). On n'en est pas encore là, bien sûr. Ces perspectives d'avenir sont très ambitieuses, mais elles doivent maintenant s'inscrire dans le concret.

Pour que Servette puisse se développer rapidement, il faudrait que tout soit ratifié définitivement dans dix jours. Cela en prend le chemin, mais c'est encore à confirmer.

Rendez-vous le 7 juillet...

C'est a priori le 7 juillet que la prochaine assemblée générale extraordinaire sera convoquée. Et c'est donc à cette date que la ratification des accords, après les ultimes discussions autour du rôle de l'Association, devrait avoir lieu.

Hier, un grand pas a donc été fait pour le développement de Servette. C'est Philippe Wick, le conseiller de la famille Pishyar, qui a exposé le projet. Il ne manquait qu'un membre du comité, M. Sato, sur les douze à pouvoir voter. Mais un vote n'a pas été nécessaire.

L'exposé du projet Pishyar a été suffisamment clair sur tous les points pour lever les incertitudes qui pouvaient encore exister. Notamment en ce qui concerne les quelques zones d'ombre qui «chiffonnaient» le président Vinas. Les assurances et autres garanties ayant été apportées, rien ne s'opposait à ce que le comité décide de concrétiser la «passation de pouvoir». C'est donc la prochaine et dernière étape dans le processus de reprise du club. Le clan Pishyar est appelé à rencontrer Me Jean-Pierre Morand, l'avocat de l'Association, afin de coucher sur une convention ce qui doit l'être, une bonne fois pour toutes.

«Nous avons en effet décidé de finaliser définitivement les choses dans les jours qui viennent. Cela ne devrait pas poser de problème...» (dv)